



**CONSEIL DE  
L'UNION EUROPÉENNE**

**Bruxelles, le 23 juillet 2008**

**11962/08  
ADD 1**

**LIMITE**

**JAI 389**

**NOTE**

---

de: la Présidence  
au: Conseil

---

Objet: Rapport du Groupe du Futur (Justice)

---

Veillez trouver ci-joint la contribution de la délégation italienne au Rapport du Groupe du Futur (Justice) à ajouter dans l'annexe III du document 11962/08 JAI 389.

## **NOTE DEFINITIVE DE LA DELEGATION ITALIENNE**

### **OBJET : OBSERVATIONS DE L'ITALIE A PROPOS DU RAPPORT DU GROUPE DU FUTUR**

Suite au débat du Coreper qui a eu lieu le 16 dernier, l'Italie pour ce qui concerne le Rapport sur le futur de la **Justice**, les arguments envisagés dans le rapport final du Future Group peuvent être partagés et méritent le soutien de l'Italie.

En ce qui concerne en particulier le secteur de **Droit civil**, l'importance donnée aux questions familiales est appréciable.

Le droit de la famille fait partie de la vie quotidienne des citoyens, il est de ce fait nécessaire d'accorder une importance particulière, dans le secteur, à l'exécution du programme du principe de reconnaissance mutuelle des décisions afin de protéger efficacement les droits des citoyens et en garantir l'application à travers les frontières européennes.

Dans cette perspective, du point de vue de la délégation italienne un aspect qui devrait trouver mention dans les suivis des activités visant à la rédaction du nouveau Programme Justice, Liberté et Sécurité est celui relatif aux effets patrimoniaux des relations matrimoniales.

- L'importante mobilité des personnes dans un espace dépourvu de frontières internes implique en, particulier, une augmentation significative de mariages entre citoyens d'Etats membres différents ou encore la présence de ces couples dans un Etat membre dont ils ne sont pas citoyens. A cela s'ajoute l'acquisition de biens situés dans plusieurs Etats de l'Union.
- Lors de la répartition ou de la gestion du patrimoine de ces couples, surviennent des difficultés pratiques et juridiques dues dans la plupart des cas à la grande diversité des règles, à la fois de fond et de droit privé, qui régissent les effets patrimoniaux du mariage dans les Etats membres.
- L'objectif de contribuer à renforcer la sécurité juridique pour les citoyens européens en matière de droit de la famille doit concerner les divers aspects de ce secteur.
- Les régimes patrimoniaux des conjoints sont exclus des instruments communautaires jusqu'ici adoptés.

- L'adoption d'un instrument européen en matière d'effets patrimoniaux des relations matrimoniales était déjà prévue dans les priorités du plan d'action de Vienne de 1998. Le programme de mesures relatives à la mise en œuvre du principe de reconnaissance mutuelle des décisions en matière civile et commerciale, adopté par la Commission et le Conseil à la fin de 2002, prévoit l'élaboration d'un instrument sur la compétence juridictionnelle, la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière de régimes patrimoniaux des conjoints et de ce fait des conséquences patrimoniales de la séparation des couples non mariés.
- Le programme de la Haye adopté par le Conseil européen des 4 et 5 novembre 2004 a fixé comme priorité principale la mise en œuvre du programme de reconnaissance mutuelle susmentionné et a prévu que les instruments dans ce secteur devaient être mis au point d'ici 2011.
- La mise en œuvre de l'instrument en matière d'effets patrimoniaux des relations matrimoniales correspondrait, de ce fait, aux priorités du programme de la Haye et également à l'objectif d'assurer aux citoyens une Europe de la justice plus efficace.

\*\*\*\*\*

As for the **criminal justice cooperation**, according to the Italian opinion, guaranteeing to EU citizens a minimum degree of uniform protection in criminal investigation proceedings and allowing a cause of action at the European level to protect these rights is a key goal which should be achieved in the next years.

The action of the EU in this area should focus on the strengthening citizens' rights in the law of criminal procedure considering that the Lisbon Treaty will provide for a basis for further action in the field of minimum standards in the law of criminal procedure. The goal should be to provide all citizens of the EU with a minimum common set of guarantees if citizens are subjected to a criminal investigation.

Further action on this subject should be developed taking into account at least the rights arising from the proposal for a Framework Decision to strengthen the rights of the accused in criminal proceedings (right to information with regard to procedural rights, right to defence counsel, right to an interpreter and to a translation of the relevant procedural documents) but at the same time addressing additional steps (e.g. minimum rules in terms of the presumption of innocence, common rules regulating the conflicts of jurisdiction). Having regard to the common rules regulating the conflicts of jurisdiction has to be noted that EU criminal justice is increasingly confronted with situations where several Member States have criminal jurisdiction to prosecute the same case and multiple prosecutions on the same cases. These situations create practical problems: defendants, victims and witnesses may have to be summoned for hearings in several countries; repeated proceedings entail a multiplication of restrictions on their rights and interests, e.g. of free movement. In a developed area of freedom, security and justice it seems appropriate to avoid, where possible, such negative effects by limiting the occurrence of multiple prosecutions on the same cases. Actually, the only legal barrier to this situation is the principle of *ne bis in idem*, (laid down in Articles 54-58 of the Convention Implementing the Schengen Agreement - CISA), but this principle is not able to prevent conflicts of jurisdiction while multiple prosecutions are ongoing in two or more Member States; it can only come into play, by preventing a second prosecution on the same case, if a decision which bars a further prosecution has terminated the proceedings in a Member State. The choice of jurisdiction is left to chance, and the principle of *ne bis in idem* is still subject to several exceptions. An adequate solution for this problem regarding the (positive) conflicts of jurisdiction would be to create a mechanism for allocating cases to an appropriate jurisdiction. In fact, when prosecutions are concentrated in a single jurisdiction, an issue of *ne bis in idem* would no longer arise. At the same time such a mechanism would complement the principle of mutual recognition, which provides that a judicial decision taken in one Member State is recognised and - where necessary – enforced by other Member States. Italy is strongly in favour of a more ambitious approach in this particular context because it is more and more clear that the practice application of the principle of mutual recognition needs to be helped by a real trust between MS and in this perspective such rules could contribute to create the area of freedom, security and justice in an effective way.

---